

19 20 १७

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

FICHE PÉDAGOGIQUE

ENTREPRISES,

DU MARDI 28.01 AU SAMEDI 01.02

TDB-CDN.COM - 03 80 30 12 12

PARVIS SAINT-JEAN

TEXTES LE MARCHÉ DE JACQUES JOUET - ANNE-LAURE LIEGEOIS
SCÉNOGRAPHIE AVEC L'INTERIMARIRE DE RÉMI DE VOS - JÉRÔME BIDAUX
L'Augmentation de Georges Perec Conception, Anne Dutilloy, Anne Girouard, Olivier

DÉCLINAISON EN 3 PIÈCES
D'ENTREPRISE

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 0380684739 / 0629665111)

Alexandra Chopard Chargée des relations avec le public et de la billetterie (a.chopard@tdb-cdn.com / 0380685734 / 0629665085)

Magali Poisson Chargée des relations avec le public et de la billetterie (m.poisson@tdb-cdn.com / 0380306260 / 0750146965)

1- ENTREPRISE – PRÉSENTATION

◆ *Comédie grinçante sur le monde merveilleux de l'entreprise*

◆ PARCOURS

TEXTE Écriture contemporaine

LIENS AVEC D'AUTRES SPECTACLES *Bienvenue dans l'espèce humaine* et *La Bonne Nouvelle* de Benoit Lambert

◆ PUBLIC Tout public

◆ DURÉE 1h30 à 2h10

◆ CRÉATION 7 Janvier 2020

◆ MISE EN GARDE Langage cru dans le texte *L'Intérimaire*

« Revenir à un désir en se demandant toujours ce qui fait maintenant la nécessité absolue de créer : le rire [...]; le goût du jeu, [...]; l'équipe resserrée et recréée [...]; évidemment la lutte, puisque le théâtre, c'est bien connu, est outil de révolution (je t'aime Révolution tu es ma folie positive, tu es ma poésie active, écrit presque en ces termes Jean Sénac) et bien sûr, on l'a vu, le thème du travail. Ingrédients réunis. »

Anne-Laure Liégeois

◆ À propos des thèmes de la pièce

❖ 1 spectacle – 3 comédiens - 3 pièces – 3 époques – 1 thème

- Le spectacle se décline en trois pièces qui sont associées les unes aux autres différemment en fonction des dates de représentation. Les trois spectacles sont présentés en alternance du mardi au vendredi et en intégrale le samedi.
 - Mardi et jeudi : *Débrayage* (25mn), *L'Intérimaire* (45mn) et *L'Augmentation* (1h)
 - Mercredi et vendredi : *Le Marché* (45 mn) et *L'Augmentation* (1h)
 - Samedi : *Le Marché* (45 mn), *Débrayage* (25mn), *L'Intérimaire* (45mn) [extraite] et *L'Augmentation* (1h)
- Les trois pièces présentées sont :
 - Jacques Jouet, *Le Marché* (2020)
 - Rémi De Vos, *L'Intérimaire* et *Débrayage* (1995)
 - Georges Perec, *L'Augmentation* (1968)
- Anne-Laure Liégeois a régulièrement travaillé sur l'univers du travail et de l'entreprise et avait déjà mis en scène précédemment deux de ces pièces :
 - *L'intérimaire*, sous le titre *Débrayage* en 2009 :
 - http://www.lefestin.org/fiche_spectacle.cfm/137348-6812_debrayage.html
 - Voir un extrait : https://www.youtube.com/watch?time_continue=11&v=O_rOMBHdhw&feature=emb_logo
 - *L'augmentation* en 2007 :
 - http://www.lefestin.org/fiche_spectacle.cfm/137351-6812_l-augmentation.html
- Les trois pièces sont présentées dans la version complète du spectacle pour remonter le temps, d'aujourd'hui à hier.

❖ L'entreprise, mise en perspective



- La violence faite aux employés des années 70 à aujourd'hui (humiliation, harcèlement...): ce que le travail fait aux hommes
- L'évolution du monde du travail: la disparition de l'ouvrier, du petit salarié
- L'extension des discours managériaux dans l'entreprise et au-delà
- L'idéologie ultra-libérale et ses effets dans l'entreprise, les techniques de management

Image - *L'Augmentation* © Christophe Raynaud de Lage

- Dans *Le Marché*

☞ « Ces brèves séquences, les personnages aux allures de managers et autres cadres dynamiques les interprètent à un rythme haletant. Allant d'un espace lounge sobrement meublé à une scène symbolisée par un cercle au sol, le trio enchaîne les adresses aux spectateurs. Dans leurs harangues, ces figures en costumes mais au style décontracté et à l'aisance orale déroulent des discours et autres novlangues managériales contaminées par les anglicismes. Au cynisme de leurs paroles masquées derrière des formules convenues, à leur jeu en tension, reprenant les postures et codes du coaching, répond l'agressivité volontairement vulgaire des couleurs de la scénographie (rouge pour l'espace lounge et le cercle au sol, bleu pour les lumières). Éminemment grinçant, voire crispant par son cynisme revendiqué, *Le Marché* se clôt sur une séquence plus ambiguë, où un seul personnage, loin du cercle symbolisant la scène, énumère mille et une résistances possibles, de la plus triviale à la plus absurde. » <https://sceneweb.fr/anne-laure-liegeois-plonge-dans-le-monde-de-lentreprise/>

☞ « Dans *Le Marché*, l'auteur fait ressortir les hyperboles de l'idéologie ultralibérale, s'amusant de la novlangue qui lui sert de couverture. » <https://www.journal-laterrasse.fr/entreprise-de-jacques-jouet-remi-de-vos-et-georges-perec-mis-en-scene-par-anne-laure-liegeois/>

☞ « diverses saynètes établissent des situations de recrutement, de pression hiérarchique, de conflits, d'affrontements dans l'entreprise... » - <https://www.journal-laterrasse.fr/entreprise-de-jacques-jouet-remi-de-vos-et-georges-perec-mis-en-scene-par-anne-laure-liegeois/>

- Dans *Débrayage / L'Intérimaire*

☞ « Dans un espace plus resserré mais toujours aussi sommairement meublé – trois chaises, un distributeur d'eau décoré d'un petit sapin de Noël et deux portes permettant les entrées et sorties des comédiens – le trio d'acteurs enchaîne les séquences. Au fil de ce théâtre de situations, les personnages volontairement ringards par leurs costumes – évoquant les 90's de manière outrée –, caricaturaux par leur jeu, déroulent des moments de domination et d'humiliation au travail toujours tarudés par le grotesque : deux hommes postulant à un travail misérable dans un parc d'attractions, une chef tatillonne sur les horaires de départ et d'arrivée de ses subalternes, un intérimaire manipulateur, pervers et assez inquiétant, etc. Revient, lancinante entre les saynètes, la chanson Ça ira mieux demain d'Annie Cordy, piètre mantra auquel il est bien certain qu'aucun des personnages ne croit réellement. » <https://sceneweb.fr/anne-laure-liegeois-plonge-dans-le-monde-de-lentreprise/>

- Dans *L'Augmentation*

☞ « Dans un espace aux tonalités neutres et encore plus réduit, au plus proche des spectateurs – leur table et fauteuils étant situés à l'avant-scène, le duo se tient face au public les mains posées à plat sur le bureau –, ils envisagent méthodiquement les possibilités d'une demande d'augmentation à un chef de service. Tandis que le texte va progressivement se complexifier, les péripéties et événements eux-mêmes ne vont cesser de croître, contaminant le protocole de la requête. Ce qui était initialement bien réglé s'enraye progressivement et le duo se laisse aller à des excès en tout genre. » <https://sceneweb.fr/anne-laure-liegeois-plonge-dans-le-monde-de-lentreprise/>

☞ « *L'Augmentation*, œuvre d'une vivacité jubilatoire qui déploie, à travers une étonnante succession de propositions binaires, « l'art de la manière d'aborder son chef de service pour lui demander une augmentation ». » - <https://www.journal-laterrasse.fr/entreprise-de-jacques-jouet-remi-de-vos-et-georges-perec-mis-en-scene-par-anne-laure-liegeois/>



Débrayage / L'intérimaire © Christophe Raynaud de Lage

◆ Dramaturgie et mise en scène

❖ Mise en scène

- Anne-Laure Liégeois a, de manière régulière, réfléchi au monde du travail et l'a mis en scène. Notamment dans deux des pièces présentées dans ce spectacle, qu'elle a monté en 1995 en 2007 (pour *L'Augmentation*) et en 2009 (pour le texte de Rémi de Vos).
- Il est à noter qu'Anne-Laure Liégeois prépare l'adaptation au plateau *Des châteaux qui brûlent* d'Arno Bertina (éditions Verticales), roman narrant la séquestration d'un secrétaire d'État par des salariés d'un abattoir.
- Le trait commun des trois pièces mises en scène est la satire, la comédie et le burlesque, voire le grotesque ; le jeu se caractérisant par un rythme très enlevé.

❖ La scénographie

- Trois ambiances pour trois pièces.
- Les photos du spectacle permettent de mettre en évidence un certain dépouillement sur le plateau et un travail des lumières et des costumes qui définit trois ambiances et trois époques différentes. Un espace de jeu qui se resserre alors que l'on remonte dans le temps.

☞ « Le couloir sera l'espace commun aux trois textes.

Un couloir de moquette orange, puis grise, puis chocolat mouchetée café, dans laquelle s'enfoncent la confiance de l'individu. Un couloir aux murs de moquette râpée marron, puis blanc sale, puis en simili bois beige plastique, où s'écraseront toujours les derniers espoirs. Un couloir à l'éclairage qui ne fera jamais de cadeau au temps. Un lieu de passage, où on tente de rester mais où on ne fait définitivement que passer. Une fontaine à eau, toujours. Trois assises toujours. Des vitres vers horizons bouchés. Et l'inévitable poster à évocation factice sur tout un pan de mur : recouvert d'une forêt en automne, une riante montagne verte de Suisse, un coucher de soleil avec palmier incliné et eau mouvante (pouvant par la magie de la technologie se changer en feu de bois éternellement consommable dans une cheminée). Trois couloirs de bureau traversant les ans, transformables rapidement, disant la force de l'évasion impossible. » - Anne-Laure Liégeois, dossier de production



2-AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ Le travail et l'entreprise

- Il est possible de préparer un corpus rassemblant des matériaux divers qui montrent une évolution du travail et du monde de l'entreprise dans le temps, de la révolution industrielle du XIX^{ème} siècle au travail des cols blancs. La littérature, les

représentations iconographiques et photographiques sont nombreuses, et d'autres sources telles que la chanson, la BD, la poésie, les textes économiques ou des articles de journaux peuvent alimenter et compléter ce corpus.

- On peut d'abord commencer par créer un nuage de mots collectifs sur la notion TRAVAIL puis sur celle d'ENTREPRISE. Ci-dessous, deux exemples qui peuvent par ailleurs être commentés (rapport à la novlangue notamment)...



- Puis, pourquoi pas engager un travail de groupe dans lequel chacun aurait en responsabilité un média ou une époque à explorer et à présenter aux autres groupes
- Les pistes sont très nombreuses sur ce thème, tant dans des perspectives historiques, qu'économiques, littéraires, sociales, artistiques, journalistiques... les sources ne manquent pas
Quelques exemples plus précis vous sont donnés ci-dessous
- Des pistes variées: <https://www.desmotsetdeschoses.fr/hida/option-facultative/repr%C3%A9sentations-et-m%C3%A9moire-du-travail/>

❖ Par la théorie économique

❖ Par un corpus de texte sur le travail du milieu du XIX^{ème} siècle à nos jours

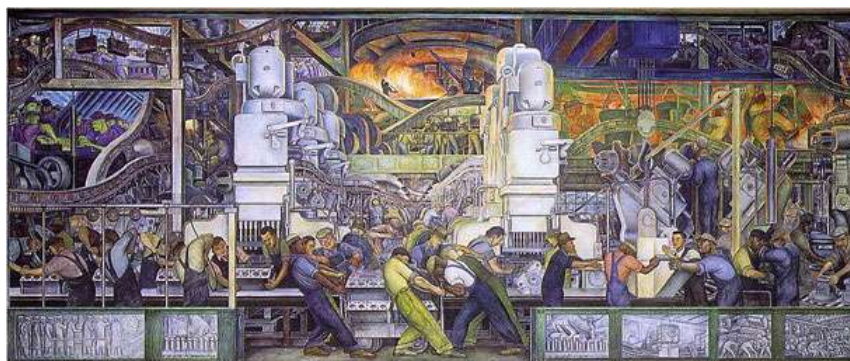
❖ Par la peinture

- Caillebotte, *Les raboteurs de parquet*: pour faire le lien entre la peinture et la photographie

- https://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/recherche/commentaire_id/les-raboteurs-de-parquet-7073.html
- <https://histoiredesartsrombas.blogspot.com/2009/11/blog-post.html>
- Chorégraphie d'Angelin Preljocaj dans *Les Raboteurs*, film de Cyril Collard: https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=Fs9LizUTJNk&feature=emb_logo



- Diego Rivera, *L'homme et la machine*



❖ Par la photographie

- On peut proposer une recherche sur la représentation de l'entreprise dans la photographie
- Il est possible de partir de la note d'intention d'Anne-Laure Liégeois, qui cite deux photographes:
 - Henri-Cartier Bresson:

- <https://www.magnumphotos.com/photographer/henri-cartier-bresson/>
- <https://www.henricartierbresson.org/hcb/biographie/>
- Henri Cartier-Bresson, *A decisive moment* (en anglais): <https://www.youtube.com/watch?v=77tzsMxhRiA>

- Lars Tunbjörk :

- <https://www.agencevu.com/photographers/photographer.php?id=80>
- Voir particulièrement la série *Offices*, 2001 :

☞ « Office propose une vision décalée et ironique de l'univers des bureaux. Point de photographie pouvant figurer dans les rapports annuels illustrés des grandes entreprises. Sous le regard de Lars Tunbjörk, ce monde formaté devient le théâtre de saynètes où l'absurde le dispute à l'angoisse. L'individu apparaît complètement dépassé par l'électronique. Ici, des télécopieurs, comme laissés à eux-mêmes, déversent leurs mètres de papier. Là, un visage émerge difficilement d'une mer d'écrans d'ordinateurs. Le malaise est amplifié par le point de vue adopté, parfois au ras du sol, souvent très rapproché ou perturbé par des éléments flous qui entrent dans le champ. Dans ces conditions, seul le mini-golf sur moquette semble pouvoir jouer le rôle d'échappatoire... »

https://galerievu.com/series.php?id_reportage=143&id_photographe=27

- Voir aussi le montage photo proposé dans le dossier du spectacle que l'on peut analyser et commenter (ci-dessous)

- Voir cet article : *La représentation du travail dans l'art à travers le médium photographique* avec les exemples de Lewis Hine, August Sander et Walker Evans, ainsi que Valérie Couteron et Dominique Delpoux - <https://blogs.univ-tlse2.fr/littera-incognita-2/2016/02/16/numero-3-2010-article-6-bessou/> - Bessou, Anne-Line, *La représentation du travail dans l'art à travers le médium photographique, du début du siècle à aujourd'hui*, *Litter@ Incognita* [En ligne], Toulouse : Université Toulouse Jean Jaurès, n°3 *Les Interactions II*, 2010, mis en ligne en 2010, disponible sur <http://blogs.univ-tlse2.fr/littera-incognita-2/2018/01/09/la-ville-contemp...ite-au-generique/>.

❖ Par le cinéma

- *Les temps modernes* de Charlie Chaplin peut être une bonne introduction à une réflexion sur l'entreprise et le travail
 - Les 8 premières minutes du film permettent d'aborder à la fois les questions de représentation de l'univers de l'usine, l'aliénation générée par le travail, l'industrialisation et ses effets
 - On peut insister en particulier: sur la phrase introductive au film, sur les premières images (sortie du métro, mouton noir, gigantisme de l'usine, pointage, ampleur des machines, cadrages des plans utilisés pour montrer l'usine, la machinerie et son fonctionnement), sur la représentation du patron, sur l'organisation du travail dans l'usine, sur les contraintes pesant sur les ouvriers
 - Il est possible d'associer cette étude de film à des représentations picturales sur la révolution industrielle dans tous ses aspects
- Ce film peut être mis en perspective avec un film contemporain tel que *Ressources humaines* de Laurent Cantet, 1999.
- De nombreux films traitent du monde du travail, mais aussi des conséquences sociales des techniques de management ou des stratégies entrepreneuriales

❖ Par la chanson

- De nombreuses chansons évoquent le travail et peuvent aussi faire l'objet d'une recherche, d'une étude ou d'un parcours de découverte
- On trouvera ici une liste de chansons sélectionnées pour fêter le 1^{er} mai : <https://www.lesinrocks.com/2012/04/30/musique/musique/fete-du-travail-top-10-des-chansons-a-ecouter-un-1er-mai/>
- Ici une autre liste dans laquelle trouver de l'inspiration : https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/ces-chansons-qui-font-l-actu/ces-chansons-qui-font-l-actu-des-voeux-de-travail_2524609.html



❖ Par la BD

- James, *Dans mon open space*, Ed. Dargaud, 2008 - <https://www.dargaud.com/bd/Open-Space/Dans-mon-Open-space2/Dans-mon-Open-space-tome-0-Dans-mon-Open-space-Les-inedits>
Voir des extraits : <https://www.dargaud.com/bd-en-ligne/dans-mon-open-space.33378-6fb67a76478fa2b2e9bf90ef75b038b4>
- Une liste de BDs abordant le monde du travail : <https://www.bdtheque.com/recherche/series/theme=1044>

◆ Découvrir le spectacle

❖ Par la metteure en scène

- Qui est Anne-Laure Liégeois ? Voir les liens dans [RESSOURCES](#) sur la compagnie et la page qui lui est consacrée sur Théâtre contemporain.net
- La note d'intention
 - Voir la note d'intention en [ANNEXE](#)
 - À partir de la lecture de cette note d'intention, on peut demander :
 - De relever le ton de la note qui induit aussi le ton du spectacle
 - De relever les références à des artistes ayant représenté ou photographié le monde du travail et de faire des recherches sur ces artistes : Lars Tunbjörk, Henri Cartier-Bresson, Caillebotte, Courbet

❖ Par les auteurs

- Georges Perec, texte de 1968
 - À lire et écouter : <https://www.franceculture.fr/personne/georges-perec>
 - Biographie à lire : <https://www.lumni.fr/article/biographie-de-georges-perec-et-chronologie>
 - Georges Perec et les OuLiPiens : <https://www.lumni.fr/article/georges-perec-et-les-oulipiens>
 - Qui était Georges Perec ?, Interview de 1965 - Archive INA : https://www.youtube.com/watch?time_continue=2&v=VirJRu_Q_rU&feature=emb_logo
 - Georges Perec au Festival d'Avignon avec *L'augmentation*, dans une mise en scène de Didier Bezace en 1988, Archives INA : https://www.youtube.com/watch?time_continue=3&v=uTJR_HCQUe0&feature=emb_logo



L'Augmentation © Christophe Raynaud de Lage

- Rémi de Vos, texte de 1995 :
 - On peut utiliser la présentation très personnalisée de l'auteur qui se trouve dans le dossier du spectacle et la commenter, la confronter à une biographie plus « officielle » ou conventionnelle, ainsi qu'à des extraits de ses textes.

☞ « Rémi de Vos est un auteur contemporain comique. Rien que l'écrire me fait rire. C'est sans doute parce que c'est rare et que l'inattendu déclenche la surprise qui engendre cet enchaînement de petites expirations saccadées s'accompagnant d'une vocalisation plus ou moins bruyante. Rare d'être contemporain et comique, oui. Et rare d'être auteur contemporain et comique, non ? Quand je le lis, je ris. Et sans honte, je dirai que plus il est affreux et féroce, plus je ris. Il faut se l'avouer, vu sous un certain angle le malheur, celui des autres et le sien aussi, provoque inévitablement cette convulsion heureuse que seul l'être humain peut manifester. Et ce n'est pas l'amant de la femme du postier abandonné dans son plus simple appareil au fond d'une armoire vide qui fait rire, non, ce n'est pas la résonance de cet intime-là. On rit d'hommes et de femmes perdus, paralysés par la peur de la perte de leur emploi, englués dans le chômage, tétanisés par la nécessité de rentabilité, prêts à tout pour ne pas être exclus, bannis de la seule vraie communauté des hommes : le monde du travail. » Anne-Laure Liégeois – Dossier de production

- Rémi de Vos par lui-même, en vidéo : <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Remi-De-Vos/playlist/id/5-questions-a-Remi-De-Vos/>
- Biographie chronologique : <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Remi-De-Vos/presentation/>
- Sur les textes de Rémi de Vos : <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Remi-De-Vos/textes/>

• Jacques Jouet, texte de 2020

- Sur Jacques Jouet : <https://www.ouliipo.net/fr/oulipiens/jj> et <http://www.pol-editeur.com/index.php?spec=auteur&numauteur=313>
- À lire et écouter : <https://www.franceculture.fr/personne-jacques-jouet-dominique-muller.html>
- À lire : https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2018/01/13/un-apero-avec-jacques-jouet-j-ai-parfois-glisse-des-invendus-dans-des-bars-ca-debarrasse_5241180_4497916.html
- Découvrir l'auteur par le dossier du spectacle : la notion de commande du metteur en scène à un auteur peut ainsi être abordée

☞ « Les contraintes d'écriture (ce qu'affectionne tout Oulipien) : écrire pour 3 comédiens définis + écrire en 2020 sur l'entreprise, une entreprise à « méthodes Agile » (après l'exposé par organigramme de Perec) + tenter de répondre à « qu'est-ce que le « Travail » aujourd'hui » + savoir en rire + exercer sa langue + travailler pour un lieu clos avec comme fond visuel la mer (peut-être sur écran digital) + comme fond sonore Hymn for the week end de Coldplay ou Rolling in the deep d'Adèle (puisque'il s'avère que ce sont les musiques les plus écoutées au bureau) + ne pas oublier la bonbonne d'eau et remplacer le gobelet plastique par la gourde impérissable +...

Ainsi,

« Est-ce que nous pouvons compter sur votre joignabilité / Vous souhaitez-vous fidélisable en tant que capital humain ? / Qu'est-ce qu'il est souhaitable de réussir sur le marché ? / Qu'est-ce qui impacte négativement les performances et la rentabilité ? / Qui dit que l'entreprise est utile ? / Pourquoi est-ce que je continue avec vous plutôt que d'embaucher une machine ? »... Des dialogues en questions - réponses ... »

- Georges Perec et Jacques Jouet sont tous les deux membres de l'OuLiPo, groupe de recherche et d'expérimentation littéraire fondé en 1960. Voir : <https://www.ouliipo.net/>

❖ Par le propos des pièces

- Travailler à partir de la présentation des trois pièces faites par Anne-laure Liégeois dans le dossier de production, en les lisant, les décryptant, en y associant éventuellement un extrait des textes, en les commentant
- Ce travail peut être mené de façon croisée ou collaborative par des groupes d'élèves distincts qui mettent ensuite en commun leurs décryptages.
- Voir [ANNEXES](#) pour retrouver ces textes de présentation

◆ Découvrir par le texte et le jeu

- Un extrait de la pièce *L'Intérimaire* (disponible dans les [ANNEXES](#)) peut être proposé en lecture pour mettre en évidence l'écriture, le registre de langue, le genre ; puis en travail de plateau en explorant les différentes intentions et émotions.
- L'exercice du *Carré des émotions* peut être fait pour explorer les différentes possibilités d'interprétation.

Rappel de l'exercice *Le carré des émotions* :

- Le texte est d'abord lu de façon neutre
- On découpe le plateau en quatre zones : neutre, colère, tristesse et joie. À chaque claquement du meneur de jeu, les comédiens changent de zone. Dans cet exercice, il ne faut pas hésiter à surjouer : vrais pleurs, vrais rires ...
- Enfin on relit le texte, mais sans les zones, assis, en essayant de retrouver les émotions, de redonner du rythme
- Cet exercice tord le texte d'une telle façon qu'un autre sens peut surgir. À certains moments, il y a des hasards heureux : certaines émotions paradoxales sont plus intéressantes que le registre dicté par le sens. C'est une bonne manière de découvrir un texte sans a priori

3-APRÈS LE SPECTACLE: POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Sur le spectacle

❖ Qui ? Quoi ? Quand ?

Un premier temps peut être consacré à un brainstorming : replacer les décors, les personnages, les situations évoquées et formuler les critiques énoncées sur le monde de l'entreprise.

❖ Et pourquoi le père Noël ?

❖ Un travail sur la langue et sur les mots

- Le langage de l'entreprise : néologisme, anglicisme, novlangue...
 - Novlangue est un mot anglais créé par G. Orwell dans son roman 1984, qui signifie « langage convenu et rigide destiné à dénaturer la réalité. », dictionnaire Larousse)
- Le langage des différentes pièces : la langue de Perec, la langue de Jouet, la langue de de Vos
- L'aspect répétitif et évolutif du texte de Perec
- Réflexion qui peut se prolonger par un travail d'écriture [ICI](#)

❖ Les déclinaisons de la comédie

La comédie : farce, satire, burlesque...

Le spectacle permet d'explorer les différents registres de la comédie à partir des différentes scènes ou moments présentés

◆ La scénographie

- Donner aux élèves la présentation de la scénographie par Anne-Laure Liégeois à commenter (voir la présentation du spectacle [ICI](#)) en mettant en évidence le lien entre les éléments scénographiques et le sens que l'on peut leur donner
- On peut associer ce travail à une réalisation graphique des plateaux des trois pièces ou de deux des trois pièces, en fonction de la combinaison à laquelle vous avez assisté
- Il est aussi possible de demander d'associer des mots clés ou des phrases clés à chacune des réalisations
- On peut faire ce travail en groupes distincts, chacun des groupes présentant ensuite son travail à l'autre groupe, ce qui peut déclencher une discussion à propos des éléments mis en évidence et commentés



◆ Prolonger et enquêter

- Il est possible de proposer, en prolongement des discussions et analyses faites sur le spectacle, un travail de recherche et de production autour de thématiques liées au travail et à l'entreprise :
 - Dans une perspective historique (travail ouvrier du XIX^{ème} à nos jours)
 - Dans une perspective plus sociologique

- En explorant les thèmes tels que celui de la souffrance au travail, du harcèlement...
- Sur les techniques de management et l'organisation des entreprises aujourd'hui
- ... les possibilités sont extrêmement nombreuses
- Un travail de recherche (théorique, sur le terrain, par le biais d'interview ou de sondage) peut s'accompagner d'une production sous formes diverses : mise en scène, exposition, fascicule, émission radiophonique...

◆ Découvrir un autre auteur

- Stefano Massini, auteur contemporain, auteur de *Chapitres de la chute – la saga des Lehman Brothers*, a écrit la pièce *7 minutes, comité d'usine* qui évoque une situation de crise dans une usine dans laquelle travaillent des femmes, qui doivent prendre une décision suite à une proposition de la direction
- Cette pièce sera présentée à la Comédie Française mise en scène par Maëlle Poésy, artiste bien connue du public dijonnais et peut-être de vos élèves, du 25 mars au 3 mai 2020. <https://www.comedie-francaise.fr/fr/evenements/7-minutes-19-20#>
- Un film italien a été réalisé à partir de la pièce en 2016 : *7 minuti* par Michele Placido



◆ Écrire – dire - jouer

❖ Au travail

- Improvisations avec préparation de 5 à 10 minutes
- Par 2 ou 3 imaginer et mettre en scène un moment de vie au travail
- Préparation et échauffement possible : un exercice d'Augusto Boal, « la machine infernale » sur le thème « le travail à la chaîne »
 - Rappel : chaque comédien vient se placer tour à tour sur scène en proposant un geste rythmé, répétitif ; ceux qui suivent le premier comédien doivent s'inclure dans la proposition en ajoutant un geste nouveau, cohérent/en lien avec ceux déjà en place. Lorsque tout le monde est placé, on peut jouer sur la rapidité/lenteur du rythme, on peut aussi ajouter des effets sonores (associer un son au rythme de chacun).
- Thèmes possibles : entretien d'embauche, sous pression, ma demande d'augmentation, enceinte, apéro entre collègues, à la machine à café, elle est belle notre entreprise, discours du patron pour motiver les salariés, joignables et disponibles, est-ce que je suis une machine ?, faire face à la concurrence, séance de coaching, do you speak entreprise ?, résister ? résister !, Ça ira mieux demain !, J'ai mal au travail
- On peut envisager des improvisations en solo, duo ou plus en fonction du thème. On peut aussi associer d'autres contraintes au thème donné

❖ Écrire comme un Oulipien ?

- Piocher sur le site de l'OuLiPo des contraintes d'écriture et faire un exercice d'écriture sur le spectacle et les thèmes abordés.
- Exemple : écrire un haïku argentin à partir d'une situation ou d'un moment du spectacle
Règle du haïku argentin expliquée ici : <https://www.ouliipo.net/fr/node/6912>
- Autre exemple : écrire des aphorismes sur l'entreprise
Qu'est-ce qu'un aphorisme ? : <https://www.ouliipo.net/fr/contraintes/aphorisme>

4- RESSOURCES

◆ La compagnie Le Festin d'Anne-Laure Liégeois

- <http://www.lefestin.org/>
- Anne-Laure Liégeois : http://www.lefestin.org/bio.cfm/136445_anne-laure_liegeois.html
- La page consacrée à Anne-Laure Liégeois sur Théâtre-contemporain.net : <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Anne-Laure-Liegeois/>

◆ Critiques

- Scène web : <https://sceneweb.fr/anne-laure-liegeois-plonge-dans-le-monde-de-lentreprise/>
- La Terrasse : <https://www.journal-laterrasse.fr/entreprise-de-jacques-iouet-remi-de-vos-et-georges-percec-mis-en-scene-par-anne-laure-liegeois/>

- Mediapart : <https://blogs.mediapart.fr/quillaume-lasserre/blog/090120/la-tres-grande-entreprise-danne-laure-liegeois>
- L'Œil d'Olivier : <http://www.loeildolivier.fr/entreprise-son-univers-impitoyable/>
- Revue Frictions : <http://www.revue-frictions.net/enligne/index.php?category/Critiques>

5- ANNEXES

◆ La note d'intention d'Anne-Laure Liégeois

« Dire ce qui fut et inventer ce qui sera (mais pas que)

Quand parler du « travail » (celui adjoint systématiquement à Sisyphe, malheureux supplicié à l'éternel labeur), quand parler du travail tient au ventre...

Est-ce un goût de l'espace du bureau ou de l'usine, comme un plaisir esthétique (goût qui entraîne vers les photographes Lars Tunbjörk ou Henri Cartier-Bresson, quand il photographie les chaînes chez IBM, en peinture vers Caillebotte ou Courbet - on peignait plus le travail au XIXe siècle qu'au XXIe -) ?

Est-ce le seul sens possible à ma lutte pour l'humain, fondement de mon propre labeur ?

Est-ce la résolution en acte de la phrase - toujours répétée - de Don Juan : « il faut faire et non pas dire », se déclinant en « je suis ce que je fais », et se faisant fondre « faire » dans « être », et réciproquement ?

Est-ce lié à une conscience intime de classe ? Une nécessité toujours de revenir à l'origine ?

Le fait est que j'y reviens toujours. Comme je reviens aux élisabéthains ou aux corps torturés des êtres.

Revenir à un désir en se demandant toujours ce qui fait maintenant la nécessité absolue de créer : le rire - parler du monde toujours mais enfin en riant, - après des moments éprouvants où harcèlement sexuel flirtait avec folie dans l'épisode *Lenz*, où fraternité, égalité et liberté étaient avouées en berne dans les épisodes *On aura tout* et *Veillée de l'humanité* - ; le goût du jeu, c'est-à-dire cet esprit joueur qui fait construire des systèmes - depuis *Embouteillage* jusqu'à *Roméo et Juliette* ; l'équipe resserrée et recréée (retrouver Anne Girouard et Olivier Dutilloy ensemble sur le plateau) ; évidemment la lutte, puisque le théâtre, c'est bien connu, est outil de révolution (je t'aime Révolution tu es ma folie positive, tu es ma poésie active, écrit presque en ces termes Jean Sénac) et bien sûr, on l'a vu, le thème du travail. Ingrédients réunis.

Donc recette : pour les deux comédiens auxquels s'ajoutera un troisième, commander un texte à un auteur joueur, un oulipien, ou autre animal amateur de mots, et penseur du monde ; commander un texte dont le cadre sera l'entreprise - car on gardera l'usine pour l'adaptation prochaine pour le plateau, du roman d'Arno Bertina *Des châteaux qui brûlent* - ; et pour s'amuser à construire et attiser le charbon brûlant qu'est l'esprit du programmeur qui cherche toujours à étonner, à ravir le spectateur et l'entraîner dans des aventures ludiques : joindre à cette commande made in 2020, deux pièces à succès (!) *L'Augmentation* de Perec (made in 1968) et *L'Intérimaire* (made in 1995). Ainsi on se retrouvera face à un « appareil » composé de trois éléments traitants, par le rire, du travail en entreprise. « Triptyque Entreprise ». Ou comment être de son temps, en faisant œuvre de Développement durable par cette incorporation de deux épisodes (joués en « décentralisation » dans un dispositif scénique léger) importants de la vie de la compagnie - importants par ce qu'on a pu vivre avec les spectateurs lors des représentations - et en faisant œuvre de création par cette écriture du moment, interrogation du travail et du secteur tertiaire, posée à l'aune de deux textes qui ont aujourd'hui respectivement et respectueusement 50 ans et 20 ans. Et finalement jouer en inventant des déclinaisons. Ainsi :

Trip-tyque/Dip-tyque/Un-ique etc...

Si l'on considère

3 pièces : (A, B, C)

1 scénographie commune (avec déclinaisons) : S

3 comédiens (par exemple 2 en A et 3 en B et 3 en C) : o, a, j

on a pour une intégrale (appelée I) :

I (inclus dans S) = C (a,o,j) + B (a,o,j) + A (a,o)

On a pour des soirées 1, 2, 3 (toujours S étant présente et déclinée)

1 = A (a,o)

2 = B (a,o,j)

3 = C (a,o,j)

(étant entendu que A/B/C sont en elles-mêmes uniques, mais que S étant présente sur le plateau P autant en profiter et ne pas s'amuser 1 soir seulement).

On conseille vivement la soirée 4 = I

ou

1 = A (a,o)

2 = C (a,o,j) + B (a,o,j)

$$3 = B(a, o, j) + A(a, o)$$

(étant entendu que l'addition est commutative, ce qui pourra prêter à réflexion)

ou...!

et poursuivre le jeu en inventant les inter-spectacles : un apéritif entre B et A + un repas à la cantine entre C et B, ou après ... un karaoké ?

PS : partant du postulat que A, B, C ont chacune une durée de 1h, on arrive pour une l à $1+0,15+1+0,45+1=$ soirée mémorable de 19h à 23h/matinée de 15h à 19h. On peut fournir aussi la soirée DJ pour le samedi soir et le thé dansant pour le dimanche après-midi. »

◆ La présentation des trois pièces par Anne-Laure Liégeois

Dans le dossier de production, Anne-Laure Liégeois présente avec ses mots et sa vision les trois pièces qu'elle met en scène.

❖ *L'Augmentation* de G. Perec

« Pour obtenir une augmentation (de salaire), il y a un chemin à parcourir. Long couloir percé de trous. Il faut que : la secrétaire du chef de service soit là, qu'elle soit de bonne humeur, que le chef de service soit là ; qu'il entende quand on frappe, qu'il dise d'entrer, que proposant ou non un siège, il écoute, qu'il se laisse convaincre, qu'il concède l'augmentation. Du moins qu'il en parle à son chef de service.

Plaisir infini de la langue. Perec joue avec les mots, avec les rythmes. De mademoiselle Yolande à madame Yolande, et l'auteur nous a déjà fait vieillir de dix ans. Langage de joueur malicieux.

Perec a placé six pions sur son échiquier. Des figures de rhétoriques, des formes grammaticales. Des hommes-langages. De 1 à 6. Ici ils sont 2. De A à B. L'homme et la femme comme à la création. Sauf que ce n'est pas le paradis terrestre. L'affranchissement serpenteur c'est l'augmentation de salaire. Sortir du Grand Consortium en y étant reconnu. Trouver sa place dans la bureaucratie. Exister. Un homme et une femme collègues de bureau, solidaires parfois, adversaires parfois. Endossant tour à tour le rôle du patron sourd ou compatissant, tortionnaire moral absent, le rôle de l'employé remonté-abattu, vainqueur de quelques instants, vaincu de longue date. Finalement miséreux misérable. Entre cafard de la Métamorphose kafkaïenne et têtard du Brazil Gilliaméen, répétant inlassablement les mêmes gestes. Les mêmes mots.

Homme et femme sont gris. De la couleur de la pâte à modeler quand on a mélangé toutes les couleurs. Magma opaque et terne. Mais encore chaud. Ils fondent au rythme de leur déception. »

❖ *Le Marché* de Jacques Jouet

« Ainsi,

« Est-ce que nous pouvons compter sur votre joignabilité / Vous souhaitez-vous fidélisable en tant que capital humain ? / Qu'est-ce qu'il est souhaitable de réussir sur le marché ? / Qu'est-ce qui impacte négativement les performances et la rentabilité ? / Qui dit que l'entreprise est utile ? / Pourquoi est-ce que je continue avec vous plutôt que d'embaucher une machine ? »... Des dialogues en questions - réponses ... »



◆ Un extrait de *L'Intérimaire* de Rémi de Vos

Cet extrait est le tout début de la pièce de Rémi de Vos.

Un entrepôt.

Deux hommes devant un gros carton.

LE CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE.
Tu portes ça jusque là-bas et tu reviens.

Silence.

L'INTÉRIMAIRE.
Pour commencer tu me parles autrement.

Court silence.

LE CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE.
Je te parle comme je veux et si t'es pas content c'est pareil.
Le carton là-bas et après tu reviens parce qu'il y en a d'autres.

Silence.

L'INTÉRIMAIRE.
Alors là ça part mal, ça part très très mal.

LE CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE.
Quoi ça part mal ?

L'INTÉRIMAIRE.
Ça part très très mal.

LE CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE.
Non ça part pas mal.

L'INTÉRIMAIRE.
Si, ça part mal, ça part très très mal.

Court silence.

LE CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE.
Ça part mal si tu veux que ça parte mal, moi de mon côté ça part pas mal.

L'INTÉRIMAIRE.
Si tu me parles de cette façon c'est que tu veux que ça parte mal.

LE CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE.
Je veux pas que ça parte mal, je te parle comme je veux c'est tout. Allez roule, il va pas y aller tout seul, le carton.

Silence.

L'INTÉRIMAIRE.
Si tu me parles comme ça, ça va pas le faire. Ça va pas marcher entre nous.

LE CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE.
Alors ça tu vois t'es gentil mais je me fous complètement que ça marche entre nous.

L'INTÉRIMAIRE.
T'as tort de t'en foutre parce que quand ça part mal ça part mal.

LE CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE.
Maintenant ce qui serait bien c'est que tu arrêtes de parler et que tu portes ça là-bas.

Court silence.

L'INTÉRIMAIRE.
Je crois que t'as pas compris.

LE CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE.
Mais qu'est-ce que tu m'emmerdes tu portes et c'est tout qu'est-ce que t'as à m'emmerder ?

L'INTÉRIMAIRE.
Ah bon d'accord alors là d'accord bon d'accord oh là là.

LE CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE.
Le carton au bout du couloir devant la porte et magne.

Silence.

L'INTÉRIMAIRE.
Ça part horriblement mal.

LE CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE.
Le carton hop hop hop et après tu reviens parce qu'il y en a d'autres.
Le carton hop hop hop hop.

L'INTÉRIMAIRE.
Je vais te le mettre sur la gueule le carton, comme ça tu me parleras autrement.